

NON ! Vacciner ne signifie pas « injecter une maladie »

La vaccination est souvent présentée comme l'injection à une personne saine d'une maladie dans le but de la protéger. Ce type de croyance déclenche forcément une grande inquiétude :

- La maladie injectée peut-elle être aussi grave que la maladie qu'on veut éviter ?
- Les vaccinés ne sont-ils pas en train de tenter de tuer une partie de la population ?

Ces questions sont en fait absurdes car la vaccination n'injecte aucune maladie.

Ce qui est injecté contient un agent infectieux (virus, bactérie) incapable de rendre malade, soit parce qu'il est tué (synonyme médical : « inactivé ») soit parce qu'il est privé des constituants qui provoquent la maladie (« vivant atténué »). L'organisme humain peut alors :

- ficher l'élément dangereux (un peu comme les fichiers de la police ou les « fichiers S »), de façon à réagir très vite en cas de nouveau contact avec l'individu dangereux ;
- faire une répétition générale, comme dans les exercices d'entraînement testant la mise en œuvre des plans ORSEC ou des plans catastrophes.

Cette combinaison d'un fichage dans la mémoire immunitaire et d'une répétition générale de la mise en œuvre des mécanismes de défense permet de bloquer les agents infectieux dès leur tentative d'infection.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Vaccine



Nom de la maladie des bovins qui a donné son nom aux vaccins.

L'histoire est typique des grandes découvertes médicales.

Avant le XX^{ème} siècle, les humains étaient périodiquement victimes d'épidémies de variole, avec un grand nombre de malades et une importante mortalité.

Par ailleurs, les paysans éleveurs de vaches connaissaient très bien une maladie spécifique des bovins et des chevaux. Comme elle touchait régulièrement les troupeaux de vaches, elle fut dénommée « vaccine ».

En Angleterre, un médecin, le Dr Edward Jenner, remarqua que, lors des épidémies de variole, l'épidémie épargnait les fermiers dont les vaches avaient eu la vaccine. Il en déduisit que l'organisme immunisé contre la vaccine était probablement protégé aussi contre la variole. Il expérimenta alors une méthode de protection contre la variole basée sur l'injection aux humains de sérum de vaches ayant eu la vaccine.

Plus tard, une autre méthode fut mise au point, basée sur l'utilisation de virus de la vaccine prélevés dans les pustules provoquées par la maladie chez des vaches et des chevaux.

Comme bien souvent, la découverte de la vaccination a été le fruit du « hasard qui fait bien les choses » : la présence d'un observateur perspicace et imaginatif qui remarque un fait bizarre, y réfléchit et en tire une conclusion audacieuse.

Source : Open Rome

Météo antibio

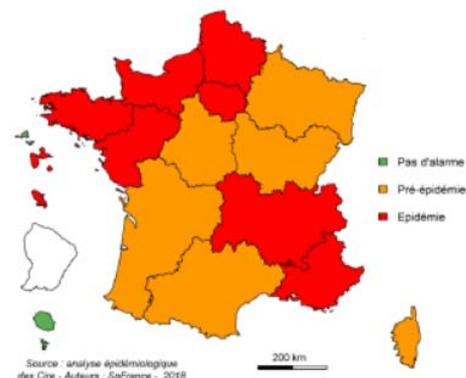
Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | élevé |
| - Inf respiratoire | en hausse |
| - Gastro-entérite | en hausse |
| - Allergie pollens | très faible |

Sources : RNSA, Santé Publique France

Ca touse du côté des bronchiolites

Niveau d'alerte régional de la bronchiolite,
enfants de moins de 2 ans, France,
semaine 47/2018



Source : Santé publique France